

À l'attention de Catherine SEEWALD  
de Odile BRUYELLE (2 pages) Le 25/10/2000 (1)

# Le Centre de Graz



Le centre occupe tout le premier étage du Mozartthof, une demeure néoclassique, à deux pas de l'université de Graz.

*Le Centre européen pour les langues vivantes de Graz, créé en 1994, entre en activité cette année. Il regroupe aujourd'hui seize pays et mobilisera bientôt cinq agents*

« **N**otre travail est très générique. Il ne s'agit en aucun cas de promouvoir une langue au détriment d'une autre, mais, au contraire, d'encourager le plurilinguisme européen », explique Claude Kieffer, directeur fraîchement nommé du Centre européen pour les langues vivantes. « Pour cela, ajoute-t-il, nous contribuerons à diffuser les meilleures pratiques en matière de didactique des langues, en accordant, dans un premier temps, une attention particulière aux besoins des pays d'Europe centrale et orientale. »

Ce centre est l'une des retombées du Sommet de Vienne de l'automne 1993. Créé par une résolution du Comité des Ministres le 8 avril 1994, à l'initiative des Pays-Bas et de l'Autriche, cet accord partiel élargi, mis en place pour une période expérimentale de trois ans, regroupe actuellement seize pays membres du Conseil de l'Europe ou parties à la

Convention culturelle européenne. Son but est d'offrir, généralement sous forme d'ateliers ou de séminaires internationaux, une plate-forme et un lieu de rencontre pour les responsables des politiques linguistiques, les spécialistes de didactique, les formateurs d'enseignants, les auteurs de manuels et autres démultiplicateurs dans le domaine des langues vivantes.

## Une équipe qui se met en place

On comprendra que le centre de Graz n'a rien à voir avec une école de langues : d'ailleurs, ses activités ne sont pas ouvertes au grand public mais réservées aux spécialistes et aux décideurs politiques. « Il s'agit pour nous d'aider l'enseignement des langues en formant aux nouvelles méthodes, en partageant des expériences, en créant des réseaux entre responsables ou professionnels. Bref, tout faire pour favoriser l'efficacité des systèmes de formation »,

résume Claude Kieffer. Cet Alsacien de cinquante-trois ans, originaire de Molsheim, est un nouveau venu au Conseil de l'Europe. Il est arrivé directement de Dublin, où il était adjoint du conseiller culturel de l'ambassade de France. Un mouvement rapide, qui n'a guère surpris ce professeur formé à la Sorbonne, à Paris, spécialiste de l'enseignement du français langue étrangère, qui depuis plus de vingt ans a largement boulinguqué à travers le monde pour le compte du ministère français des Affaires étrangères. Claude Kieffer rejoint ainsi la directrice exécutive adjointe, Teresa Reinhardt, qui fait fonctionner le centre depuis le mois de mars avec l'aide d'une secrétaire temporaire. Heureusement, la petite équipe du secrétariat se constitue progressivement, et le centre devrait pouvoir tourner à plein régime à partir de la fin de cette année.

## Des activités tous azimuts

Le centre aura organisé cette année une dizaine d'ateliers, réunissant chacun vingt-cinq à trente participants. Le premier s'est tenu du 14 au 18 mars autour du thème de « l'intégration des aptitudes orales dans la classe » ; le dernier programmé pour cette année, qui s'ouvrira le 12 décembre prochain, portera sur « les buts et contenus de l'enseignement des langues à l'université ». Dès l'an prochain, il est prévu d'accueillir entre vingt et vingt-cinq ateliers. Le centre aura en outre un rôle d'animation et de diffusion de l'information, notamment grâce à son centre de documentation, en cours de constitution. Par ailleurs, il organisera chaque année un colloque : le premier, prévu au début du mois de décembre, portera tout naturellement sur « l'apprentissage des langues vivantes dans la nouvelle Europe : le rôle du Centre européen pour les langues vivantes de Graz ».

En attendant, le centre rend grâce aux autorités autrichiennes qui lui assurent le gîte. Les deux principaux contributeurs restent l'Autriche, à hauteur de 50 %, et la France pour 20 %. Par contre, sur place, les autorités locales autrichiennes ont totalement pris en charge matériellement le centre qui occupe un étage entier du Mozartthof, une belle maison néoclassique, située à deux pas de l'université de Graz.

En dehors des bureaux du secrétariat, le Mozartthof dispose de trois salles de réunions, dont une équipée de cabines d'interprétation.

## Bientôt sur Internet

A terme, l'ambition du centre est de créer des réseaux entre professionnels des langues à travers le continent, de servir de lien entre spécialistes, de compléter de manière originale le travail exemplaire effectué depuis de nombreuses années par le projet Langues vivantes du Conseil de l'Europe. « Pour faciliter la circulation de l'information, annonce Claude Kieffer, le centre se connectera très prochainement sur Internet » ■